

REVUE DE PRESSE



EDITION N°5

Janvier à Décembre 2024

À Rouvroy, le challenge Oubaali pour offrir à des jeunes « Les clés pour Rebondir »

La Voix du Nord
12 février 2024

De lundi à jeudi, douze jeunes de 16 à 25 ans ont participé à un challenge, en compagnie de Nordine Oubaali notamment, pour lever les freins dans leur retour à l'emploi. Une initiative de l'AFP2i qui va se répéter toutes les cinq semaines sur les territoires des communautés de communes CALL, CAHC, CABBALR, CUA et du Ternois



Cette semaine, s'est déroulée la première session d'un challenge, dit « Oubaali », organisé par [« Les clés pour Rebondir »](#) de l'AFP2i, organisme labelisé atelier de pédagogie personnalisée, et renouvelé toutes les cinq semaines. Durant quatre jours, de lundi à jeudi, douze participants ont ouvert le bal à la salle des fêtes de Rouvroy. L'objectif ? Repérer les jeunes entre 16 et 25 ans (30 ans en cas de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapés) en rupture avec les institutions afin de les aider à se réinsérer dans la vie socio-professionnelle.

C'est le cas de Ryan, « *comme le soldat* ». D'ailleurs, le Montignois de 25 ans est familier avec la notion de « *combat* », pour avoir fait de la boxe anglaise en club. Et c'est sur les réseaux sociaux du Nordiste, [triple champion du monde](#) des poids coqs, Nordine Oubaali, qu'il a pris connaissance du challenge : « *De base, le rencontrer était le plus important, puis comme je viens de terminer ma formation d'agent de maintenance du bâtiment, ça me permettait d'avoir des clés pour le monde professionnel.* »

Dès la première journée, Ryan a pu cocher son premier objectif à l'occasion d'une initiation à la boxe avec le champion. De cette rencontre, le jeune homme retient un conseil : « *Rester déterminé, sans trop se prendre la tête !* » Le reste de la semaine, les participants ont assisté à des ateliers sur la confiance en soi, sur le numérique ou sur le dépassement de soi. Le tout mêlé à la pratique du sport.

« *Ici, j'ai appris que je devais faire un travail émotionnel sur moi, concède Ryan. C'était très enrichissant et ça m'a donné un coup de boost.* » La semaine prochaine, il aura un rendez-vous avec un médiateur de la ville de Rouvroy pour, il l'espère, déboucher sur un travail.

Comme lui, d'autres jeunes pourront bénéficier de ce challenge étendu sur les cinq communautés de communes CALL, CAHC, CABBALR, CUA et du Ternois. La prochaine date aura lieu à Lens, le 11 mars.

Quatre jours très actifs pour rompre avec ses difficultés d'insertion

Aux jeunes Auchellois de 16 à 29 ans, l'AFP2i propose de participer au Challenge Oubaali. Ce sera du 26 au 29 février avec du sport au programme, bien sûr, mais pas que.



Leur offrir « Les clés pour rebondir », tel est l'objectif de ce challenge, le deuxième du genre cette année (les sessions se succèdent toutes les cinq semaines), mis sur pied par l'AFP2i – association de formation personnalisée et d'insertion individualisée. Au programme : des initiations à la boxe en compagnie de Nordine Oubaali, champion du monde de boxe anglaise (le mercredi 28. C'est ouvert à tous), du cardio-training, des épreuves diverses type Koh Lanta, un parcours dans le bois de Saint-Pierre avec escalade du terril. L'occasion de se sentir mieux dans sa peau, d'échanger aussi sur ses difficultés (logement, formation, mobilité, santé, etc.). « *On est là pour accompagner les jeunes à lever les freins* », précise Valérie Barroo, formatrice.

Inscription sur place auparavant à l'AFP2i, 19b rue Alfred-Cossart à Auchel, (T) 03 21 70 24 58. C'est gratuit.

FRÉVENT // Un champion du monde de boxe avec des jeunes toute la journée

Élever les jeunes par le sport avec Nordine Oubaali

Du lundi 19 au mercredi 21 février, l'AFP2i a organisé trois jours d'échange et d'initiation aux sports dont le but est de motiver les jeunes. Avec un invité de marque le lundi : Nordine Oubaali, boxeur professionnel de 37 ans, champion du monde des poids coqs 2019.

C'est la première fois qu'il intervient dans le Ternois. Il est à Frévent ce lundi 19 février pour aider et conseiller des jeunes. Au matin, Nordine Oubaali explique à l'oral, devant quelques jeunes, son parcours, ses grands défis et les grands enseignements qu'il tire de sa belle carrière sportive. L'ex champion du monde poids coqs WBC obtenu à Las Vegas a aussi à son palmarès, entre autres, les titres de champion de France de 2006 à 2010. Il a aussi participé aux Jeux olympiques de 2008 et de 2012. L'après-midi, c'est donc face à un véritable athlète que des jeunes volontaires s'initient à la boxe grâce à un ring gonflable monté dans la salle du Casino! L'enjeu de ces trois jours : « Remobiliser les jeunes de 16 à 25 ans, 29 ans en cas de handi-

cap. Nous proposons toutes les cinq semaines dans le Ternois une mobilisation par le sport. Pendant ces trois jours à Frévent, nous proposons aussi des initiations au cardio, la venue d'un nutritionniste et la formation aux gestes de premier secours », explique Julie Ducellier, animatrice territoriale au AFP2i (atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée, N.D.L.R.). « On vise les jeunes sans travail, en décrochage scolaire, en situation d'isolement... » Tous ceux ayant besoin d'un coup de « boost » pour repartir motivés et plein d'énergie dans la vie.

« Dans la vie, on apprend toujours, il n'y a pas d'échec »

« Avec la venue de Nordine Oubaali, on souhaite faire partager les valeurs du sport », confie Paul-Henri Lemoine, coach sportif de l'AFP2i. Et c'est ce que transmet Nordine Oubaali au micro : « La boxe est un sport à répétition, il faut aller chercher le meilleur de soi-même. Dans le sport en général il faut avoir confiance en soi, et pour ça il y a tout un travail à faire

en amont. Dans la vie, on apprend toujours, il n'y a pas d'échec. Ce sont des apprentissages, des erreurs qu'on fait qui doivent nous permettre d'apprendre et d'avancer. Comme le disait Nelson Mandela, soit je gagne, soit j'apprends », enseigne le boxeur professionnel. Lorsqu'il raconte son combat lui ayant permis de devenir champion du monde à Las Vegas, il précise qu'« au 6^e round, j'ai décidé d'élever le niveau et j'ai gagné. Je suis fier d'avoir osé, il faut se donner le moyen de ses ambitions. Il faut oser, oser la vie qui vous inspire ». En parlant d'oser, il ajoute, en parlant de la timidité que peuvent connaître les jeunes ou n'importe qui : « Il est important de sortir de sa zone de confort ». Des paroles pleines de sagesse que d'autres jeunes du Ternois entendront à son retour dans le secteur toutes les cinq semaines. Prochaine date : le 25 mars.

Alexandre Gournay

La prochaine action « challenge Oubaali » d'AFP2i dans le Ternois aura lieu le lundi 25 mars, dans une ville et un lieu encore à déterminer. Gratuit sur inscription au 0785744635.



Les interventions et les démonstrations de Nordine Oubaali tous les cinq mois dans le Ternois s'inscrivent dans le cadre du « challenge Oubaali », dont le but est de redonner de la motivation aux jeunes par le prisme du sport.

Près de 200 Ukrainiens ont logé dans cet hôtel en arrivant à Arras

L'Originals Hôtel, ou Inter-Hôtel, à l'entrée d'Arras, a servi pendant près de deux ans de plateforme temporaire pour loger les Ukrainiens qui arrivaient sur le territoire. Un sas d'accueil mis en place par l'association Audasse et le SIAO 62.

PAR LOUIS RENGARD
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. C'est un dispositif passé relativement inaperçu pendant près de deux ans. « En mars 2022, l'État demande aux collectivités d'organiser l'accueil

« On a eu un pic d'arrivée en septembre-octobre. »



d'Ukrainiens », se souvient Sabine Coussaert, directrice d'Audasse à Arras. C'est le maire, Frédéric Leturque, qui mandate l'association, déjà à la manœuvre dans l'accompagnement des personnes en difficultés sociales. « Le bruit courait qu'on allait devoir accueillir 1 000 personnes en un week-end. » Branle-bas de combat. Une salle de sport, des volontaires et la protection civile sont mobilisés en vitesse. « Finalement, on n'a eu personne ! Ils sont arrivés plus tard. »

UN SAS D'ACCUEIL

Toujours est-il qu'il fallait installer un sas d'accueil à Arras. « C'est la préfecture. Les Ukrainiens doivent y passer, même juste pour faire des papiers. » Deux hôtels se mobilisent, l'Originals à l'entrée d'Arras et le Formule 1 à Tilloy, pour mettre à disposition 35 chambres. « Les Ukrainiens devaient d'abord passer par l'association SIAO 62 qui centralisait

toutes les demandes. » En juin, l'ensemble de l'Originals est mobilisé : 40 chambres pour 80 Ukrainiens. « On a eu un pic d'arrivée en septembre-octobre », précise le responsable du service Réfugié chez Audasse.

Les repas étaient fournis. Petits-déjeuners à l'hôtel, et l'association 4A] s'occupait des repas du midi et du soir. En moyenne, les Ukrainiens restaient dans l'hôtel 4-5 mois avant qu'Audasse ne leur trouve une solution plus pérenne. « Des logements équipés grâce à la Croix Rouge, la Fondation Boulanger... », soulignent-ils.

Suivant la baisse des arrivées, l'État a arrêté les financements au 1^{er} janvier. Au total, « plus de 200 Ukrainiens ont bénéficié du dispositif ». Aujourd'hui, la priorité de l'association reste de les aider à trouver un travail. « Pour les logements, on est sûr le qui-vive. S'il faut tout relancer, on est prêt », promet Sabine Coussaert. ■



L'Inter-Hôtel, ou Originals Hôtel, a servi de logement temporaire à Arras pour les déplacés ukrainiens.

Solidarité Artois Ukraine accompagne les familles depuis près d'un an

ARRAGEOIS. Depuis sa création en mars dernier, l'association Solidarité Artois Ukraine veille à accompagner les réfugiés ukrainiens vers une nouvelle sociabilité et un retour à l'emploi. On retrouve Alain Petit, retraité théusien et président de l'association Au Choucas des Tours à Mont-Saint-Eloi. Un tiers-lieu au pied des ruines de l'abbaye qui sert de QG à la vingtaine de bénévoles de l'association. Solidarité Artois Ukraine. « On est mobilisés depuis avril 2022 sous le nom Choucas Ukraine Artois, mais on existe officiellement depuis mars 2023 », pré-

cise-t-il. Pour lui, « les besoins d'urgence sont couverts, trouver un logement, se nourrir ou scolariser les enfants... Mais il n'y a plus grand-chose pour suivre dans la longueur ». Il y a d'abord les sorties collectives organisées par l'association.

SOCIABILITÉ ET EMPLOI

Sans permis ni voiture, « les Ukrainiennes se retrouvent rarement ensemble », regrette Alain Petit. « On a fait une sortie au parc d'Olhain, organisé un repas de Noël... » Des événements qui rassemblent à chaque fois plusieurs dizaines de

personnes. L'association bénéficie du vif soutien de certains acteurs locaux. « Des maries nous ont notamment mis à disposition des bus gratuitement. » Ensuite, le retour à l'emploi. « Avec un apprentissage du français quasi-indispensable. On profite d'un maillage d'acteurs très riche dans l'Arrogeois. Pôle emploi, l'AFPA, l'association Audasse, l'Afp21, le Coin familial... Dans le Lenois par exemple, c'est plus compliqué. » L'association apparaît là comme un relais entre les différents acteurs. Alain Petit rigole : « Le jour où on n'aura plus besoin de nous, on disparaîtra. » ■ LOUIS RENGARD



Photo prise lors d'un goûter organisé par l'association en décembre 2022. PHOTO ARCHIVES MATTHIEU BOTTE

6215.

TROIS QUESTIONS A ...

Victoria Yermolenko, professeur d'anglais

« On fait ce qu'on peut »

Arrivée en France il y a 26 ans, Victoria Yermolenko est professeur d'anglais à l'AFPA (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes). Depuis le début de la guerre, elle est une aide indispensable à l'accueil des déplacés ukrainiens dans la région.



Raconter-nous votre implication dans l'accueil des Ukrainiens.

« J'ai eu la chance d'avoir les bonnes personnes autour de moi qui m'ont aidée à organiser des convois pour rapatrier des dizaines de personnes. Je passais beaucoup d'annonces. Grâce à SIAO62, nous avons pu les loger. À Lille, l'AFPA m'a permis d'utiliser un garage pour distribuer de la nourriture et des habits. J'ai aussi envoyé des habits

pour enfants et des médicaments à la frontière ukrainienne. On fait ce qu'on peut. »

Quelle est la principale difficulté à laquelle ils sont confrontés ?

« C'est la langue. Les gens parlent plus l'anglais que le français en Ukraine. Le problème c'est qu'on ne peut pas leur donner accès aux formations qui leur permettraient d'avoir un travail. Normalement il faut un niveau A2. À Lomme, on a organisé des formations pour les Ukrainiens dans la logistique, car ça ne nécessite qu'un niveau A1. J'espère qu'on pourra faire pareil à Arras. »

Aujourd'hui, que veulent faire les Ukrainiens ?

« Ça dépend des situations. Il y a des gens qui ont tout perdu. Ils essayent de reconstruire ici mais ce n'est pas évident. Psychologiquement c'est très dur. Pour les autres, s'ils ont des enfants qui se sentent bien en France, ils vont rester. Mais comme la guerre n'est pas terminée, ils n'arrivent pas à se projeter. »

Retrouvez une vidéo de cet entretien sur lavoixdunord.fr onglet « Arrageois - Ternois »

L'association Solidarité Artois Ukraine accompagne les familles ukrainiennes dans l'Arrageois depuis près d'un an

Depuis sa création en mars dernier, l'association Solidarité Artois Ukraine veille à accompagner les réfugiés ukrainiens vers une nouvelle sociabilité et un retour à l'emploi.



On retrouve Alain Petit, retraité thélusien et président de l'association Au Choucas des Tours à Mont-Saint-Éloi. Un tiers-lieu au pied des ruines de l'abbaye qui sert de QG à la vingtaine de bénévoles de l'association [Solidarité Artois Ukraine](#). « On est mobilisés depuis avril 2022 sous le nom Choucas Ukraine Artois, mais on existe officiellement depuis mars 2023 », précise-t-il.

Sociabilité et emploi

Pour lui, « les besoins d'urgence sont couverts, trouver un logement, se nourrir ou scolariser les enfants... Mais il n'y a plus grand-chose pour suivre dans la longueur. » Il y a d'abord les **sorties collectives** organisées par l'association. Sans permis ni voiture, « les Ukrainiennes se retrouvent rarement ensemble », regrette Alain Petit. « On a fait une sortie au parc d'Olhain, organisé un repas de Noël... » Des événements qui rassemblent à chaque fois plusieurs dizaines de personnes. L'association bénéficie du vif soutien de certains acteurs locaux. « Des mairies nous ont notamment mis à disposition des bus gratuitement. »

Ensuite, le **retour à l'emploi**. « Avec un apprentissage du français quasi-indispensable. On profite d'un maillage d'acteurs très riche dans l'Arrageois. Pôle emploi, l'AFPA, l'association Audasse, l'Afp2i, le Coin familial... Dans le Lensois par exemple, c'est plus compliqué. » L'association apparaît là comme un relais entre les différents acteurs. Alain Petit rigole : « Le jour où on n'aura plus besoin de nous, on disparaîtra. »

Auchel : des jeunes à la rencontre de Nordine Oubaali, triple champion du monde de boxe

L'AFP2I d'Auchel a organisé trois jours de challenge sportif pour des jeunes jusqu'à 30 ans à l'issue desquels ils ont rencontré le boxeur Nordine Oubaali.



Transmettre, sensibiliser et révéler les personnes par le biais du sport. Telle est la philosophie de Thierry Pruvost à la tête de l'AFP2I [d'Auchel](#). Cette ancienne salle de sport, transformée en lieu d'échange et de rencontre pour un public en insertion, accueille régulièrement un invité de marque. Cette fois c'était [Nordine Oubaali, triple champion du monde de boxe](#). L'objectif ? Trois jours de challenge sportif pour des jeunes jusqu'à 30 ans, à l'issue desquels ils rencontrent le boxeur.

Une échappatoire dans le sport

Né à Lens, Nordine Oubaali a grandi à Drocourt. Un enfant du bassin minier dont il revendique son appartenance. Fils de mineur d'origine marocaine, le champion raconte son parcours aux jeunes captivés : trouver sa place au sein d'une famille nombreuse, surmonter les moqueries, le harcèlement et le racisme.

Nordine Oubaali trouve une échappatoire dans le sport. Très vite il remporte des victoires qui lui permettent de devenir professionnel. Mais là encore le parcours est semé d'embûches. Malgré des défaites, le nordiste continue de s'entraîner dans l'adversité. Puis en 2019 c'est la consécration, avec un titre de champion du monde obtenu à Las Vegas.

La persévérance et à la rigueur

Cette victoire, Nordine Oubaali la doit à la persévérance et à la rigueur dont il a fait preuve. C'est ce qu'il souhaite transmettre aux jeunes générations par le biais d'initiation. Le challenge Oubaali porté par l'AFP2I mobilise des jeunes de tout le territoire. Prochain rendez-vous à Auchel d'ici cinq semaines.

Le challenge Oubaali : remotiver les jeunes en décrochage

Les 19, 20, 21 et 22 février, la première édition du challenge Oubaali dans le Ternois s'est déroulée à Frévent. 3 jours pour remotiver les jeunes décrocheurs du secteur grâce au sport.

Portant le nom de Nordine Oubaali, boxeur né dans la région et double champion du monde de boxe anglaise, ce challenge s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans du territoire en situation de décrochage scolaire ou d'inactivité. En effet, né au sein d'une famille de 17 enfants, dans un milieu pauvre, le boxeur a lui-même fait face à des situations difficiles dans sa jeunesse. Aujourd'hui âgé de 37 ans, le champion de boxe est venu partager son expérience personnelle le 19 février à la salle du Casino de Frévent. Ses premiers combats, ses objectifs, ses médailles d'or, sa persévérance à obtenir le titre de champion du monde... Il a pu revenir sur son parcours et échanger avec la petite dizaine de jeunes présents pour cette première édition, qui ont bénéficié d'une initiation à la boxe donnée par le champion en personne l'après-midi. Après avoir passé la première journée en compagnie de Nordine Oubaali, les jeunes ont ensuite participé à de nombreuses activités encadrés

par les membres de l'AFP21 les jours suivants ; activité Koh-Lanta, après-midi sportive, initiation aux gestes de premiers secours, chasse au digital dans la ville...

Toutes les 5 semaines dans le Ternois

Organisé par l'AFP21, en partenariat avec la mission locale et Adefi, le challenge Oubaali vise à remotiver et remobiliser les jeunes en situation de décrochage scolaire, sans emploi ou activité et non connus des différents services. Dans le cadre du dispositif « Les clés pour rebondir », mis en place en 2020, ce challenge sera mis en place toutes les 5 semaines dans le territoire du Ternois. Nordine Oubaali sera présent tous les lundis de chaque session pour partager son expérience lors d'une conférence ouverte au public le matin et pour animer des initiations à la boxe l'après-midi. A travers ce challenge, les agents de l'AFP21 espèrent pouvoir échanger avec les jeunes, afin de comprendre au mieux leur problématique pour les aider et les accompagner à retrouver une vie active. Les membres



Nordine Oubaali (au milieu) a animé une initiation à la boxe le lundi après-midi.

de l'AFP21 peuvent véhiculer les jeunes qui n'auraient pas de moyen de locomotion.

ALICE RIVART

Pour participer à ces journées, il suffit de scanner les QR codes sur les affiches ou réseaux sociaux de l'AFP21 et de la ville de Frévent, ou de contacter Cybèle Terlon au 07 85 74 46 35.

Les prochaines sessions dans le Ternois :

- 25, 26 et 27 mars
- 29 et 30 avril
- 3, 4 et 5 juin
- 1, 2 et 3 juillet

L'AFP2i ORGANISE LE CHALLENGE OUBAALI

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons pour le « **Challenge OUBAALI** », un événement exceptionnel qui conjugue passion, défi sportif et rencontres inoubliables. Organisé pour la première fois cette année, le « **Challenge OUBAALI** » promet une expérience unique en son genre, offrant à tous les participants l'opportunité de plonger au cœur de l'univers fascinant de la boxe anglaise.

Au centre de cet événement prestigieux se trouve la chance exceptionnelle de rencontrer Nordine Oubaali, le champion du monde de boxe anglaise. Sa présence parmi nous ajoute une dimension extraordinaire à cette journée dédiée à la découverte, au partage et à la célébration du noble art de la boxe.

Le « **Challenge OUBAALI** » n'est pas simplement une rencontre avec un champion, mais une immersion totale dans le monde dynamique de la boxe. Les participants auront l'occasion de participer à des activités variées liées à ce sport exigeant, qu'ils soient novices cherchant à s'initier ou passionnés cherchant à affiner leurs compétences.

Que vous soyez un amateur de boxe, un sportif averti de défis ou simplement curieux de découvrir quelque chose de nouveau, cet événement est conçu pour vous. La journée sera ponctuée d'ateliers pratiques et de moments privilégiés avec Nordine Oubaali, créant ainsi une atmosphère unique où l'enthousiasme, la camaraderie et la détermination se rejoignent. Ensemble, partageons la passion de la boxe, repoussons nos limites et célébrons le « **Challenge OUBAALI** » comme une journée mémorable dédiée à l'esprit du sport et à la poursuite constante de l'excellence.

Challenge Oubaali POUR LES JEUNES DE 16 À 29 ANS INCLUS

LES CLES POUR REBONDIR

TOUTES LES 5 SEMAINES

SUR 5 TERRITOIRES (CALL, CAHC, CUA, CABBALR, TERNOIS)

INITIATION SPORTIVE

TÉMOIGNAGE

ANIMATION SPORTIVE ET NUMÉRIQUE

SENSIBILISATION NUTRITION

POUR PLUS D'INFORMATIONS
[HTTPS://AFP2I.CEJR.FR/](https://AFP2i.CEJR.FR/)
OU AU 03 21 70 24 58

NORDINE OUBAALI
CHAMPION DU MONDE DE BOXE ANGLAISE

Logos: REPUBLIQUE FRANÇAISE, PREFET DE LA REGION HAUTES-NORMANDIES, Département régional de l'économie, de l'emploi, et de l'innovation, M. M., ASSOCIATION OUBAALI MEDIA-SPORT, E F I, ALLIANCE NORMANDE DE COOPÉRATION, Mission Locale de l'accompagnement de la jeunesse

DATES DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

- CUA : 18/03 au 21/03
- TERNOIS : 25/03 au 28/03
- CABBALR : 02/04 au 04/04
- CALL : 08/04 au 11/04
- CAHC : 15/04 au 18/04

Le Petit Potin Mars 2024

Un forum des métiers d'art et rares en avril à Auchel

Ce sera le premier salon du genre pour l'AFP2i qui entend faire connaître des savoir-faire presque perdus. Avis, aussi, aux professionnels intéressés.

Les éditions précédentes, en mai et octobre de l'année dernière, avaient drainé quelque 650 personnes en quête d'un emploi, d'une formation. Avec 120 exposants escomptés (une cinquantaine dans la salle des fêtes), « *on espère bien doubler ce nombre* », résume Valérie Barroo, formatrice à l'AFP2i, une association de formation permanente pour personnes en difficulté.

Affûteur, maréchal-ferrant, couturier(-ière), cordonnier...

Le parti pris est, cette fois, d'accueillir « *tous les métiers, rares y compris, dont on entend peu parler mais pour lesquels existe une demande de la part des jeunes : affûteur, maréchal-ferrant, couturier(-ière), cordonnier mais aussi thanatopracteur, souffleur de verre ou restaurateur de vitraux. L'occasion, pour eux, de dire pourquoi et comment ils en sont arrivés là* », en plus de montrer leur savoir-faire.

Le vendredi 26 avril de 9 h à 17 h à la salle des fêtes et sur la place Jules-Guesde à Auchel. Entrée gratuite. Contact : AP2i, 19b rue Alfred-Cossart, (T) 03 21 70 24 58.

AUCHEL // AFP2i: 3e forum de l'apprentissage et des métiers le 26 avril 85 stands et 100 % de solutions garantis !

L'AFP2i organise la 3e édition de son forum de l'apprentissage et des métiers, ce vendredi 26 avril, à la salle des fêtes et la place Jules Guesde.

Un salon en format XXL qui ne comptera à l'intérieur comme à l'extérieur, pas moins de 85 stands de professionnels. De quoi s'informer sur un panel très large de métiers qui recrutent, de contrats d'apprentissage et de formations disponibles sur le secteur.

Repartir avec une réponse

Ouvert à tous, ce forum a un objectif bien précis: celui d'offrir à chaque personne qui franchira ses portes, au moins une réponse à son projet professionnel: « on vise le 100 % solution. Via un QR code, les visiteurs laisseront leur CV dans l'urne. S'ils nous



Le forum comptera 85 exposants .

indiquent ne pas avoir trouvé d'offre, de formation, ou de stage sur le forum, nous nous engageons à les rappeler pour leur en proposer une » assure Thierry Pruvost, chef de projet au sein de l'AFP2i. De quoi

motiver le public à s'y rendre.

A.D-B

3e forum de l'apprentissage et des métiers, vendredi 26 avril, de 9h à 17h, salle des fêtes et place Jules Guesde, ouvert à tous, entrée gratuite.

C. Pruvost. 22 04 2024

Des milliers d'offres d'emploi au forum de l'apprentissage et des métiers d'Auchel

Avec 107 exposants et entre 2000 à 3000 offres d'emploi, tout corps de métiers confondus, c'est un forum format XXL qui s'est tenu ce vendredi 26 avril, de 9h à 17h, place Jules-Guesde.



Les deux précédents forums de mai et octobre 2023 avaient rassemblé respectivement 450 et 650 jeunes. Ce vendredi 26 avril, de 9h à 17h, entre 1 000 et 2 000 visiteurs étaient attendus pour le troisième forum de l'apprentissage et des métiers. Des milliers d'offres d'emploi étaient proposées, dans divers domaines, y compris dans des secteurs moins connus ou dans des professions atypiques comme accordeur de piano, maréchal-ferrant ou même luthier. À la manœuvre, Thierry Pruvost, à la tête du tiers-lieu de l'AFP2I et de l'épicerie solidaire d'Auchel. Il évoque un travail de fond pour les jeunes, concentré sur l'emploi. Et pour cette édition, l'équipe avait mis les petits plats dans les grands.

Vers un second salon de l'apprentissage en octobre à Auchel

Vu le succès ce vendredi 26 avril du salon consacré aux métiers d'art et rares, la récurrence, sur un thème qui reste à définir, est plus que probable.



La salle des fêtes était comble aux alentours de 14 h 30 (mais pas la place du fait de la pluie). Assez en tout cas pour contenter Thierry Pruvost, président de l'épicerie solidaire et chargé de projet contrat d'engagement pour jeunes en rupture (CEJR), à l'AFP2i, l'atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée (on aime les sigles dans ce milieu-là) de la rue Cossart. « On est à 650 visiteurs, contre 450 en tout il y a un an (un salon consacré aux métiers de l'uniforme). C'est un très, très grand succès ! » De quoi s'attendre à une seconde édition cette année comme prévu par l'AFP2i ? « Ce n'est pas impossible. On est dans une bonne dynamique. »

De bonnes pistes pour se former

Si la salle accueille quelques artisans – fleuriste, fabricant de pipes, luthier mais aussi le collectif du Coron des Arts –, ce sont surtout les stands de l'armée de l'air, de la police – « on a 25 000 départs en retraite à remplacer » –, des différents lycées et instituts de formation qui sont pris d'assaut. Ceux qui proposent des formations en apprentissage rémunérées notamment.

Ainsi en est-il de [Formavenir & Recrutement](#) qui se développe à Béthune depuis quelques années. « On propose de la formation qualifiante en drive et employé de commerce sur 9 mois pour les jeunes de 16 à 30 ans, déroule Sonia. On a un vivier de magasins pour répondre au plus vite aux besoins. On fait aussi les titres professionnels pour avoir une équivalence du CAP au BTS, des titres reconnus par le ministère du Travail. Nouveauté, on va proposer à la rentrée un BTS MCO, management commercial opérationnel, en 24 mois avec deux jours de formation en centre par semaine et le reste du temps en entreprise. »

Auchel: 3e forum des métiers et de l'apprentissage de l'AFP2i – 107 stands et 704 visiteurs: le record !



Vendredi, l'AFP2i proposait son 3^e forum des métiers et de l'apprentissage à la salle des fêtes. Un énorme succès avec un record battu, tant en nombre de professionnels que de visiteurs.

On en annonçait 85, il y avait finalement 107 stands de professionnels à l'écoute des visiteurs en recherche d'une nouvelle voie, « *et j'ai dû en refuser par manque de place* » avoue Thierry Pruvost, chef de projet au sein de l'AFP2i. D'autant qu'ils ont dû se serrer dans la salle des fêtes, la météo ayant contraint à rapatrier la partie extérieure sous tonnelles. Parmi les pros, des métiers rares « *ou auxquels on ne pense pas* », comme luthier, accordeur de piano, les pompes funèbres.

L'apprentissage en manque d'apprentis

Ils étaient 450 visiteurs en 2023, ils étaient 704 à passer la porte dont pas mal de parents accompagnant leur progéniture. Les chiffres s'envolent autant que les sourires de satisfaction au sein de l'AFP2i, mais traduisent à la fois aussi le besoin d'une population. Qu'à cela ne tienne, jamais il n'y a eu autant de recrutements et de places en formation à saisir qu'en ce moment: « *pour les prochaines inscriptions, plus de 600 places en contrat d'apprentissage sur le département ne sont pas encore pourvues!* » annonce Thierry Pruvost. D'où la nécessité de ce forum qui permet « *d'aller chercher ces jeunes qui ont du mal à aller au contact des entreprises* ».

100 % de solutions garanties

L'autre objectif de ce forum XXL organisé en plein centre d'une grande ville pour faciliter son accès au plus grand nombre, était de garantir à chaque visiteur, au moins une réponse: un 100 % solution. En sortant, ceux qui n'avaient rien trouvé sur place, étaient donc invités à laisser leur CV dans une urne. L'AFP2i s'engageait à tous les rappeler pour leur proposer une solution. En tout, « *il y a 80 solutions à trouver* » indique Thierry Pruvost. Sur 704 visiteurs: la part est réduite.

A.D-B

L'AFP2i lance le Marathon du Possible, deux sportifs de haut niveau présents jeudi prochain

L'organisme de formation s'apprête à déployer ses « olympiades » dans le territoire du Pays de l'Artois. Un tremplin atypique sur 4 jours, du 3 au 6 juin, couvrant les quartiers ouest, nord, et sud d'Arras. Le 6 juin, les deux ambassadeurs, Nordine Oubaali et Zakarya Bergdich, seront présents.



À l'origine de l'initiative : le CEJR (Contrat d'Engagement de Jeune en Rupture) de l'AFP2i, un dispositif financé par l'État et actif sur cinq territoires (CALL, CAHC, Ternois, CUA et la CABBALR). Les acteurs du centre de formation ont mobilisé de nombreux partenaires pour organiser un marathon, placé sous le signe des JO.

Deux ambassadeurs le 6 juin

Au menu : un café-vestiaire, du coaching, et un parcours itinérant sur-mesure. Pas moins de 25 conseillers en insertion professionnelle (CIP) seront présents du 3 au 6 juin prochains **pour orienter les jeunes** – avec ou sans projets – selon leurs profils et leurs besoins vers divers ateliers (simulations d'entretiens, CV et lettre de motivation, prospections) et visites-découvertes.

Le 6 juin, l'Office des Sports d'Arras les épaulera dans **des épreuves sportives** aux côtés de deux ambassadeurs : **le boxeur franco-marocain originaire de Lens Nordine Oubaali, et le footballeur (ancien lensois de 2010-2013) Zakarya Bergdich.** « *Établir des itinéraires n'est pas une mince affaire ! On est surtout là, pour aider à toutes sortes de démarches* », soutient Sofia Santiago, référente au projet depuis septembre 2024.

Une soixantaine de jeunes sont attendus dans les trois quartiers du centre-ville pour se challenger. Quelques conditions : avoir entre 16 et 25 ans (29 ans pour les personnes en situation de handicap), et être ni inscrit à France Travail ni à la Mission Locale.

Pour l'occasion, le réseau Artis leur offre le « pass-journée ». L'idéal est de s'inscrire à l'avance, mais pour les adeptes de la dernière minute, rendez-vous le 3 juin dans les salles Dojo, Grimaldi ou Bonne humeur, au choix.

La filiale « Talent Solutions » de Manpower s'associe à l'Adéfi et Ternois Com pour intégrer l'Hôtel de la formation

Les trois entités ont signé ce lundi un accord de partenariat, pour favoriser la formation des demandeurs d'emploi du territoire.



Alors que [les travaux avancent à un bon rythme](#) à l'Hôtel de la formation, et qu'[une dizaine de sessions ont déjà été organisées](#) dans différents domaines, l'intérêt pour ce nouvel équipement ne faiblit pas. Le président de [l'Adéfi](#) Henri Dejonghe a rappelé à ce titre toute son importance pour favoriser la montée en compétences des demandeurs d'emploi, et l'aide apportée aux entreprises en recherche de main-d'œuvre qualifiée.

Insertion et inclusion

Plusieurs partenariats (avec [l'Université d'Artois](#), [l'AFPA](#), [Artois formation et l'AFP2i...](#)) ont déjà été conclus pour rendre l'Hôtel de la formation attractif et indispensable au territoire. Un nouveau a été signé lundi entre l'Adéfi, Ternois Com qui porte la démarche, et Manpower. L'entreprise, déjà présente à Saint-Pol depuis 25 ans, n'est pas qu'un professionnel du travail en intérim. Elle intervient également dans les domaines de l'insertion, de l'inclusion et de la diversité, par le biais de sa filiale Talent Solutions. L'objectif est de former les futurs travailleurs pour qu'ils obtiennent les diplômes et compétences attendus par les employeurs qui confient leurs requêtes à Manpower. « *C'est important d'avoir des passerelles structurelles pour ne laisser personne au bord de la route* », explique Fabrice Dehaene, le directeur de l'Adéfi, satisfait de « *faire venir des acteurs qui apportent quelque chose de nouveau sur le territoire, et qui ne sont pas dans un système descendant* ».

Cette convention intervient dans un contexte où « *le marché de l'emploi se resserre, avec de moins en moins de demandeurs qualifiés, et donc plus de besoins de les former* », résume Alexandre Mauprivez, responsable de Talent Solutions chez Manpower. L'idée est aussi d'accompagner les managers avec des solutions de proximité. Une démarche concrète, lancée dans un souci d'efficacité.

Rouvroy : comment la Maison solidaire a-t-elle su attirer autant de bénéficiaires ?

Passer de 2 000 à bientôt près de 7 000 personnes accueillies, c'est une réussite pour la structure ouverte depuis un an et qui regroupe CCAS et PRE (Programme de réussite éducative). Bilan des moyens mis en place et des projets avec Lucile Kozak, directrice de la Maison solidaire.



Des conditions d'accueil revues

« *On se sent comme à la maison.* » Cette petite phrase lancée par une Rouvroysienne esquisse le sourire de Lucile Kozak. La directrice de la [Maison solidaire, inaugurée le 30 juin 2023](#), tenait à **faire le bilan** des actions menées en un an par la structure qui unit **CCAS** (Centre communal d'action sociale) et **PRE** (Programme de réussite éducative). « *Il y a eu un changement radical dans les conditions de l'accueil du public et nos conditions de travail.* » Salles d'attente et d'atelier conviviales, bureaux cloisonnés, espace extérieur et mobilier moderne... Preuve de la réussite de l'équipe de 11 agents : en 2022, le CCAS uniquement avait accueilli 2 000 habitants puis « *on a enregistré 3 700 personnes en 2023 et en moyenne 580 par mois depuis début 2024* », ce qui pourrait permettre **d'atteindre les 7 000 passages** à la fin de l'année⁽¹⁾.



Lutter contre la fracture numérique

La Maison solidaire a recruté une **conseillère numérique** (un poste financé à 80 % par l'État) qui permet notamment d'orienter les habitants dans leurs démarches administratives. « *On compte 50 usagers par mois pour faire sa carte d'identité, son permis, son CV...* » La Carsat (assurance retraite) étant « *de moins en moins présente sur le territoire* », des référents seniors permettent aussi aux retraités d'être accompagnés dans leurs dossiers. Tous peuvent enfin consulter **une grande tablette**, « *utilisée par 40 personnes par mois* », pour gérer les impôts, les mails, avec la possibilité d'imprimer et scanner des documents.

Un projet : l'épicerie sociale et solidaire

Lucile Kozak a constaté en un an qu'« *un nouveau public a passé la porte du service social* » mais que « *la crise financière touche même la classe moyenne et de plus en plus, des travailleurs trop pauvres pour bien vivre* ». Alors, avec la ville, un projet de création **d'une épicerie sociale et solidaire** a été lancé. « *C'est l'objectif du mandat* », et elle devrait se situer dans le quartier Nouméa, dans un bâtiment qui sera rénové. En parallèle, la Maison solidaire accélérera en 2025 la prévention sur la santé, l'usage des écrans et le bien-être des habitants.

Des ateliers et la permanence logement

Les prérogatives d'un CCAS sont l'analyse des besoins sociaux de la commune, la tenue d'un registre des bénéficiaires de l'aide sociale départementale et la domiciliation des personnes sans domicile fixe. Mais ici, on ne se cantonne pas à ces actions. « *Le planning est rempli* » du côté **des ateliers** : autour de l'aide alimentaire, de la cuisine, de la sophrologie, et en lien avec des partenaires comme l'AFP21 (insertion professionnelle) ou le tribunal d'Arras qui a signé une convention pour faire de la structure un « *point justice* ». La permanence pour la **demande d'un logement social** est aussi assurée ici pour 30 personnes chaque mois.

L'abeille gM1014

AUCHEL // Salon du réemploi et de la créativité

La fête des savoirs de AFP21 ce vendredi

Dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets, l'AFP21 d'Auchel organise en sa structure, sa « Fête des savoirs » ce vendredi.

Parce que rien ne se jette mais que tout se transforme et reste utile à beaucoup, quoi de mieux qu'un salon du réemploi et du recyclage pour en faire son nouveau credo. Au programme de ce salon, retrouvez plusieurs ateliers pratiques divers: « recycler et réparer: l'impression 3D en action », pour transformer vos objets abîmés en trésors modernes. « Redonner vie, Redonner sens », un marché solidaire où chaque objet raconte une transformation ou un partage. Un focus sur ce qu'est l'économie sociale et solidaire. Ou passez en mode réalisation créative avec « Recycl'art » pour donner une se-



Les salons du réemploi ont de plus en plus la côte (photo d'archive).

conde vie à vos papiers, créer des pots à crayons avec de vieux crayons, transformez des palettes en bougeoirs, réparer vos vieilles chaises, fabriquer des jardinières de compost ou encore des arbres à chats, sans oublier en ces fêtes de fin d'année qui approchent, l'atelier de création de décors de Noël. Le

tout avec une petite friperie solidaire assurée par le Petit panier solidaire. Ne manquez pas ce rendez-vous.

A-D-B

Vendredi 22 novembre, à l'AFP21, 19b rue Albert Cossart, de 9h30 à 16h30. Entrée gratuite.

SAINT-POL // Un forum était organisé par l'Adefi-Mission locale jeudi dernier

Métiers de la sécurité : ça vous tente ?

Habitée à organiser des forums généralistes, l'Adefi-Mission a organisé jeudi dernier un premier forum dédié aux métiers de la prévention et de la sécurité.

L'objectif est, nous confiait l'une des organisatrices, de « mettre en dynamique le secteur ». Secteur qui recrute et offre un large choix de métiers. Le forum organisé jeudi dernier en donnait un aperçu avec pas moins de 18 stands : gendarmerie, armée, douane, sapeurs-pompiers mais aussi agent de sécurité. Il était ainsi possible de s'essayer à des défis physiques ou de s'initier aux rudiments de la self-défense.

Des structures partenaires de l'Adefi-Mission locale étaient également de la partie tels que France travail, le conseil régional et évidemment le département. Notons aussi la présence d'établissements formateurs à l'image de la Maison familiale et rurale de Berlencourt-le-Cauroy et le lycée Sainte-Marie de Fruges (qui propose un Bac pro Métiers de la sécurité).

Sécurité rime aussi avec technologie. Les visiteurs, et no-



Sécurité rime aussi avec technologie. Des jeunes en service civique aimaient des ateliers réalité virtuelle et drones.

tamment les quelque 220 scolaires accueillis en matinée, ont pu s'essayer à la réalité virtuelle (avec un questionnaire et un jeu où l'on gérait un extincteur) ou au pilotage de drone. Ces ateliers étaient gérés par des jeunes en service civique au sein de l'AFP2I dans le cadre de leur projet professionnel.

Anthony Hoyer
avec **Tristan Pénichon (stagiaire de 3^e)**



Dix-huit stands animaient le forum.

Saint-Pol : Ils sont encadrés par l'AFP2I au sein de l'hôtel de la formation – En service civique pour y voir plus clair



Depuis le 9 septembre dernier, neuf jeunes du Ternois effectuent un service civique au sein de l'Atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée (AFP2I) sur le thème du numérique. Présentation.

Si l'hôtel de la formation n'est pas encore à 100 % opérationnel, plusieurs partenaires n'ont pas attendu pour s'installer.

Parmi eux, l'AFP2I, un « historique ».

Ainsi, neuf jeunes âgés de 17 à 28 ans, originaires du Ternois sont accompagnés par Florian Delobelle (formateur en numérique), Stéphanie Lachery et Daisy Lecocq (formatrices et conseillères en insertion professionnelle) dans le cadre de leur service civique, pour une période de six mois. Une mission à la tonalité numérique.

« L'idée est qu'ils soient en mesure d'accompagner des usagers pour leurs démarches en ligne ou des projets spécifiques sur le thème du numérique, comme la réalisation de CV vidéos », explique Fabien Delobelle.

Le package des compétences développées est large : intelligence artificielle et cybersécurité, programmation informatique, communication-marketing, bureautique, modélisation 3D ou encore montage photos et vidéos.

Un forum des métiers comme test grandeur nature

Ils ont été plongés récemment dans le grand bain, à l'occasion du forum dédié aux métiers de la sécurité, organisée par l'Adefi-Mission locale (notre édition précédente). Le jour J, ils ont animé des ateliers numériques (réalité virtuelle, drones, questionnaires...) et accueilli le public mais leur travail avait commencé bien plus tôt avec la partie communication (réalisation d'affiches, réseaux sociaux...) ou encore l'impression de médailles pour récompenser les participants. « Ils ont réalisé un travail professionnel ». Travail salué par le directeur de l'Adefi-Mission locale, Fabrice Dehaene : « ils ont été extraordinaires ». Rien que cela ! De quoi être évidemment satisfaits pour ces jeunes, souvent introvertis. Ayant peut-être tendance à se cacher derrière leur clavier. Notons aussi le travail réalisé par les participants à un autre dispositif S'engager vers l'emploi (hébergé lui aussi au sein de l'hôtel de la formation), chargés de l'émargement lors dudit forum.

Pour faire sortir les services civiques de leur coquille, l'AFP2I a aussi organisé la semaine dernière un stage radio en partenariat avec Banquise FM, animé par Mickaël Bourdon. Au programme : réalisation de podcast, émission, interviews.

Des intervenants aux profils variés

En parallèle, sur les 30 heures hebdomadaires, un temps est consacré à la définition de leur parcours professionnel, à une initiation aux gestes de premiers secours avec une association de sapeurs-pompiers et à des ateliers de simulation d'entretien d'embauches. « Nous avons des profils d'intervenants variés, pour développer un panel de compétences », souligne Stéphanie Lachery. La suite pour la plupart d'entre eux est d'entrer dans une formation certifiante ou qualifiante, voire un emploi. « L'objectif est de ne pas faire retomber le soufflé », résume Stéphanie Lachery, pour qu'ils continuent « à cheminer ». Ils semblent sur la bonne voie.

Anthony Hoyer

« Regarde-moi dans les yeux, le handicap, c'est pas contagieux », des Bruaysiens primés pour leur clip

Cinq adultes du foyer de vie Saint-François d'Assise et du service d'accompagnement temporaire (SAT) de Bruay-la-Buissière ont remporté trois prix au festival Pom's d'or pour leur clip « Dans les yeux ».



Au sein du [foyer de vie Saint-François d'Assise](#), qui héberge des adultes en situation de handicap, il existe beaucoup d'ateliers – musique, slam, écriture, danse – qui « permettent d'extérioriser et de s'exprimer de façon authentique ». Lors de l'un de ces ateliers, Fanny confiait son rêve : participer à un clip, comme les stars de la télé. « Mais je ne peux pas car je suis handicapée », avait-elle alors lâché avec dépit. « Tout est parti de là », raconte Ludivine Sechet, aide-soignante au foyer de vie.



C'était il y a un peu plus d'un an et, pour tordre le cou aux idées reçues et pour refuser le fatalisme, tous ont remonté les manches avec un objectif commun : présenter un clip de chanson au festival Pom's d'or. « Ce festival en Belgique rassemble des établissements médicaux-sociaux qui présentent des chants, des clips », explique Marion Glories, chargée de communication à [l'APEI de Béthune](#).

Des paroles issues de leurs vécus

Fanny, Alicia et Alex, du foyer de vie Saint-François d'Assise, et Bruno et Erwan, du service d'accompagnement temporaire ont couché sur le papier des paroles liées à leurs vécus. Les éducateurs ont créé la musique lors d'un atelier. Et cela donne le titre slam rap « Dans les yeux », dont le refrain est un message fort : « Regarde-moi dans les yeux, [...], j'ai pas besoin de pitié, le handicap, c'est pas contagieux ».

Fin septembre, les artistes se sont rendus à [Annequin dans le Studio Midnight](#), « pour enregistrer dans de vraies conditions », souligne Ludivine Sechet. Le tournage du clip a suivi, courant octobre, avec la participation de l'AFP21 de Bruay. « C'était une rencontre vraiment très enrichissante pour tous », se réjouit la coordinatrice de ce « gros projet ».

Le clip primé devient support pédagogique

Et fin novembre, c'était la consécration puisque la création originale des Bruaysiens raffait trois prix : celui du meilleur clip, le prix du public et le grand prix toute catégorie confondue ! « J'ai enfin fait quelque chose de ma vie », lâchait Bruno, des étoiles plein les yeux. Et pour Fanny, le rêve devenait réalité.

« On espère que le clip touchera un public large car nous voulons passer un message d'inclusion, d'espoir et de reconnaissance. Les personnes en situation de handicap ont un potentiel immense », insiste Ludivine Sechet. Visible sur YouTube, le clip va devenir un support pédagogique. « L'objectif est de le montrer aux lycéens des alentours et les sensibiliser au handicap. »

Hauts-de-France : l'AFP2I cherche à renouveler son modèle économique tout en restant fidèle aux valeurs des APP

Près de 30 ans après sa fondation à Arras (Pas-de-Calais), l'AFP2I continue de défendre avec ferveur le principe des ateliers de pédagogie personnalisée. Cet organisme de formation labellisé APP/Qualiopi accompagne des publics très éloignés de l'emploi. "Loin de faire de l'assistantat ou du social, nous participons à la montée en compétences des populations fragilisées", précise Maurice Monoky, directeur. Après une période de turbulences économiques, l'AFP2I espère aborder 2025 sur des bases financières plus solides.

Dépêche n° 722301

5 MIN DE LECTURE

Par SYLVAIN MARCELLI. Publié le 05/12/2024 à 15h03



Maurice Monoky, directeur de l'AFP2I, un organisme de formation né dans le sillage des APP. AFP2I

L'AFP2I (Atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée) accompagne chaque année environ 2 500 personnes en rupture scolaire, sans diplôme ou confrontées à des situations d'illettrisme, dans le Pas-de-Calais et dans la métropole lilloise. "Nous nous adressons à des jeunes qui se préparent à l'emploi, à des octogénaires qui veulent apprendre à utiliser un ordinateur, ou encore à des parents qui aimeraient savoir lire et écrire pour suivre la scolarité de leurs enfants", illustre Maurice Monoky, interviewé par AEF info fin novembre 2024.

Fidèle aux fondamentaux des APP, un dispositif d'éducation permanente né dans les années 1980 sous l'impulsion de l'État, l'AFP2I veut "développer l'envie d'apprendre" chez tous les publics, y compris ceux qui sont "hors case", c'est-à-dire oubliés des dispositifs de financement classiques. Si son principal marché est le SIEG Compétences clés mis en place par la région Hauts-de-France, l'association va aussi chercher des subventions en dehors des marchés de la formation, par exemple auprès de la CPAM, des agglomérations ou au titre de la politique en faveur des QPV.

Pour faciliter l'acquisition des savoirs de base, ses formateurs s'appuient notamment sur Cléa. "Cette certification permet aux gens d'accéder à un premier diplôme, qui reste un marqueur d'inclusion dans notre société", rappelle Maurice Monoky. "Le dernier né, Cléa Management, nous permet de toucher jusqu'aux agents de maîtrise : par exemple, des chefs de chantier excellents dans leur métier mais en difficulté avec la langue française ou le management".

UN ANCRAGE TERRITORIAL RÉAFFIRMÉ

Née à Arras, l'AFP2I est implantée aujourd'hui sur une dizaine de sites et trois territoires : l'Artois et le Ternois, Bruay/Béthune et la métropole lilloise. "Cet ancrage sur le territoire devient atypique, dans un contexte où les organismes de formation étendent leur influence au niveau régional voire national", constate Maurice Monoky. "Mais je ne veux pas qu'on perde de vue cet élément qui est fondamental dans notre projet. À Arras par exemple, nous restons le bras armé de la communauté urbaine pour accompagner les publics en situation d'exclusion."

L'association souhaite réaffirmer cet engagement local en obtenant en 2025 le label "Territoires apprenants", décerné par le Comité mondial des apprentissages tout au long de la vie (CMAktiv). Ce label devrait rendre plus visible l'impact de ses actions, en valorisant ses partenariats avec musées, médiathèques, cybercentres et associations d'économie sociale et solidaire.

DE NOUVELLES FORMES PÉDAGOGIQUES

L'AFP2I cherche souvent à faire "un pas de côté pédagogique" pour intéresser des publics très réticents à l'idée de retourner en formation. Le projet "Défoules créatifs", lancé en 2020 avec la fédération des Urof dans le cadre du PIC 100 % inclusion, cible par exemple les "oubliés de l'intérim", en leur proposant de s'impliquer dans un projet créatif. Autre initiative, la Coopérative numérique des savoirs, financée par le département du Pas-de-Calais et le Fonds social européen, mêle numérique, réemploi et sensibilisation à la transition écologique. Il s'agit d'amener des allocataires du RSA à prendre conscience de leurs capacités.

L'AFP2I anime aussi des "espaces de production numérique et solidaire" à Arras, Bruay-la-Buissière, Auchel et Saint-Pol-sur-Ternoise. Ce programme mobilise chaque année une soixantaine de jeunes autour des technologies numériques. En service civique durant six mois, les participants se forment à l'impression 3D, au pilotage de drones et à la découpe laser puis animent des ateliers pour les habitants. "Le numérique est un puissant levier pour reconnecter ces jeunes à un projet de formation et, à terme, à l'emploi", explique Maurice Monoky. Le taux de décrochage est très faible. De nombreux participants renouent ensuite avec leur mission locale ou France Travail pour définir un projet professionnel.

DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

Tout cela a bien failli connaître un coup d'arrêt l'an dernier. Comme d'autres organismes de formation, l'AFP2I s'est retrouvée en tension sur le plan financier en raison de la hausse des coûts de l'énergie et des loyers ([lire sur AEF info](#)). "Nous prenons de plein fouet les augmentations liées à l'inflation puisque les marchés sont basés sur des prix fixes", regrette Maurice Monoky. "Par exemple, le prix que nous avons négocié avec la région Hauts-de-France pour le programme S'engager vers l'emploi [SIEG Compétences clés] ne bougera pas pendant cinq ans."

Pour passer ce cap difficile, l'organisme de formation s'est résolu à réduire ses implantations, fermant quatre sites sur quatorze, et s'est séparé d'une partie de son personnel. Son directeur espère finir l'année 2024 à l'équilibre. Avec un budget annuel de 3,8 millions d'euros, l'AFP2I dépend largement des subventions de la région (50 %), du département du Pas-de-Calais et du FSE (25 %). "L'enjeu est maintenant de stabiliser notre développement", confie Maurice Monoky. "Mais ce n'est pas évident dans le contexte actuel : quel sera le budget de l'État en 2025 ? Quelles seront les conséquences des baisses de moyens sur le Pric et sur les collectivités ? Le soutien au développement de l'apprentissage va-t-il se poursuivre ? Cette incertitude est pesante."

UNE OUVERTURE VERS LES ENTREPRISES

L'AFP2I a inscrit dans son projet associatif 2024-2026 sa volonté de "renouveler son modèle économique". "Nous étions l'année dernière dans une dynamique qui allait vers le plein-emploi, avec l'idée que les financements dédiés aux demandeurs d'emploi allaient diminuer, tandis que les financements pour les publics salariés devaient augmenter", rappelle Maurice Monoky.

Les formations pour le compte des entreprises, qui ne représentaient que 3 % du chiffre d'affaires de l'AFP2I, pèsent désormais 15 %. Une hausse liée au rapprochement en 2022 avec un organisme de formation de la métropole lilloise. "Cela nous a permis de créer un CFA sur les métiers du numérique, la formation de formateurs, la propreté et le commerce", explique Maurice Monoky.

"Lorsque nous travaillons avec des Opco et des entreprises en direct, nous restons toujours fidèles à notre cœur de métier : lutte contre l'illettrisme, apprentissage des savoirs de base et maîtrise du français langue étrangère", précise-t-il.

L'AFP2I pourrait aussi développer une activité de VAE et de bilan de compétences. "C'est un champ qui nous intéresse, mais qui est très concurrentiel. Il faut qu'il trouve sa place dans son projet stratégique", souligne son directeur. "Nous ne cherchons pas des opportunités, nous voulons rester en cohérence avec notre projet."

LE PASSAGE EN MODE MARCHÉ À "CASSÉ LA MISE EN RÉSEAU DES INNOVATIONS"

Fondé en 1987 à Arras, initialement sous le nom d'APP d'Arras, l'AFP2I (Atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée) adopte sa dénomination actuelle en 1995. L'association fête donc ses 30 ans l'an prochain. Alors que l'heure de la retraite s'approche pour son directeur, ce dernier jette un coup d'œil dans le rétroviseur. "J'ai eu la chance, dans les années 1980 à 2000, des années pionnières, d'être dans une dynamique d'opérationnalisation, de recherche-action, d'innovation permanente, portée par un mode de financement fondé sur la subvention", se remémore-t-il. "À la fin des années 1990, quand la notion de marché public est apparue, nous avons commencé à subir des difficultés de financement. Ce phénomène a aussi cassé la mise en réseau des innovations, chacun étant poussé à préserver son marqueur, sa différence". Pour enrayer cette tendance, Maurice Monoky s'implique dans plusieurs réseaux, comme l'association nationale des APP, qu'il a contribué à fonder, et l'Avoteseq.